

ina

41<sup>e</sup> SAISON DU GROUPE DE RECHERCHES MUSICALES

# MULTIPHONIES 18-19

**DIMANCHE 2 JUIN 2019**

/ MAISON DE LA RADIO - STUDIO 104

CONCERT  
AKOUSMA

[inagrm.com](http://inagrm.com)

## CONTACTS

Institut national de l'audiovisuel - INA GRM  
19 avenue du général Mangin 75016 Paris  
Tél. : 01 56 40 29 88 - Email : grm@ina.fr  
www.inagrm.com

## CRÉDITS

Direction : François Bonnet  
Responsables Acousmonium : Philippe Dao, Emmanuel Richier  
Régie technique : Renaud Bajeux, Elliott Buchanan, Salomé Damien, Louise Florentiny, Elvira Nataloni  
Création lumière : Nordine Zouad  
Chargé de production : Jean-Baptiste Garcia  
Assistant de programmation : Jules Négrier  
Responsable de communication : Marie-Josiane Rouchon  
Administration, accueil et vente : Jessica Ciesco, Valérie Lallour  
Photographes : Didier Allard, Aude Paget  
Maquette : Lorant B.

## LIEUX ET CO-PRODUCTION



Co-funded by the  
Creative Europe Programme  
of the European Union





/ PROGRAMME  
**2 JUIN 2019** - 18H00

## AKOUSMA

*Bernard PARMEGIANI « LAC NOIR - La Serpente » (1992) / 50'46*  
*Création mondiale*

### ENTRACTE

*Jean SCHWARZ « Symphonies du ciel » (2017) / 42'32*  
*Création mondiale*



BERNARD  
PARMEGIANI  
(1927 - 2013)



Né en 1927, il a passé sa jeunesse « entre deux pianos », celui de sa mère et celui de son beau-père : « J'étais effectivement pris entre deux pianos, c'est le terme exact, car, d'un côté de ma chambre, il y avait une pièce où mon beau-père, pianiste virtuose, s'occupait des grands élèves du Conservatoire qui étaient très avancés ; et de l'autre côté, il y avait ma mère qui faisait "dorémifasolasido" avec les petits auxquels elle enseignait Scarlatti. C'est elle qui m'a fait travailler pendant plusieurs années ».

En 1959, Bernard Parmegiani, alors ingénieur du son à la Télévision française, rencontre Pierre Schaeffer qui, peu de temps après, lui proposera la même fonction au Groupe de Recherches Musicales. Il y assiste alors I. Xenakis, L. Ferrari et F.B. Mâche.

En 1962, il participe au Concert collectif qui allait réunir dix compositeurs du GRM. Devy Erlih, violoniste, ayant assisté à ce concert, lui propose la composition d'une pièce pour violon et bande. Ce fut une Violostries, créée en 1964. Ce fut aussi le réel point de départ de son œuvre musicale qui, plus de cinquante ans après, comprend plus de 80 opus auxquels s'ajouteront de nombreuses musiques de films et de télévision, musiques pour la danse, musiques de scène et design sonore : génériques pour Paris Inter, France Culture, Stade 2, France Musique, ainsi que le Sonal de l'Aéroport de Roissy Charles de Gaulle (1971-2005).

[bernardparmegiani.fr](http://bernardparmegiani.fr)

## LAC NOIR - LA SERPENTE

(1992) / 50'46

Création mondiale

Interprétation à l'Acousmonium : Christian Zanési

Suite en neuf mouvements ; période musicale incluse dans la *composition de médias LAC NOIR* d'Emmanuel Raquin-Lorenzi ; prise de son : Christian Zanési

*musique paysage*, retour de Transylvanie

- 1- La traversée
- 2- La Voix
- 3- Nature mêlée I
- 4- Nature mêlée II
- 5- Le Cercle
- 6- Tsiganie
- 7- Rouge et blanc
- 8- Marchand de cloches
- 9- La Serpente

### *La Serpente*

1976- Transylvanie. L'automne, fracassant, affronte le grand ciel bleu... Surgissent, bariolés, deux manèges à chaises volantes, tournoyant haut par dessus le tumulte de la foire installée chaque année à la mi-novembre dans le village de Negreni, en hongrois Fekete To ; *le lac noir*. Là sur les vagues prairies du lac disparu, au milieu des fumées, des cris et des danses, un bonimenteur gesticule devant une baraque de toile et de bois, montrant un grand panneau, peint d'un serpent à tête de femme et longs cheveux.

Après quelques marches, derrière les toiles qui laissent passer la lumière et les bruits de la foire, le bateleur, désormais silencieux maître des cérémonies, conduit dans la pénombre une file de paysans rigolards qui trébuchent jusqu'à une sorte de sarcophage. Coiffé d'une tiare de cuivre, s'y tient assis un être sans bras, queue de serpent à la place des jambes. Il tire trois bouffées d'une cigarette qu'on lui place entre les



lèvres. Aussitôt poussés vers le plein jour et le désordre de la foire, mes brefs compagnons de baraque se dispersent. Je garde, légèrement troublé, la sensation d'avoir assisté à quelque chose de dérisoire et de vénérable à la fois, d'avoir été mêlé, témoin d'une représentation maladroite mais persistante d'un vieux mythe de nos campagnes, à la naissance incertaine d'un de ces dieux qui apparaissaient au coin d'un champ ou à la corne d'un bois, dieux du lieu et de la saison, de la limite et du passage, où s'exprimait la merveille de la présence sans cesse surgissante du réel ; d'avoir pu, un instant, dans la figure fugace de cette Mélusine transylvaine, pressentir le sacré à l'état naissant, dans toute sa triomphante jeunesse.

Emmanuel Raquin-Lorenzi

### LAC NOIR, *composition de médias*

En 1976, aux confins des monts du Bihor en Transylvanie, j'ai aperçu une femme à corps de serpent, dans une baraque de foire du village de Negreni. On pouvait y reconnaître une de ces divinités des campagnes, serpentes que nous connaissons en France sous le nom de Mélusine. Liées à un lieu, elles y célébraient le culte ancien de la métamorphose, du lien insaisissable et sans cesse renaissant entre les choses. Revenu au cours des années 1990 dans cette très ancienne foire, j'y ai emmené neuf autres artistes choisis dans plusieurs pays d'Europe. Il s'agissait, la serpente disparue, de chercher ses traces dans son pays, de multiplier et combiner des regards pour tenter de sentir parfois affleurer, puis cueillir au bord des choses où ils naissent, quelques ébauches de ces dieux fragiles, qui disparaissent à peine nés.

Je souhaitais pour cela combiner effets de rupture et de résonance, dans une libre architecture d'œuvres guidée par un principe d'incertitude entre ce qui est recueilli et ce qui est inventé. Vingt-quatre œuvres ont ainsi été élaborées, constituant la *composition de médias* LAC NOIR, œuvre-chimère où sensations et pensées se contaminent, se portent à l'écart et se distinguent, caressant de leur mouvement la paradoxale limite, ce point bleu au flanc de la serpente, où ce n'est pas tout à fait la chair, ni non plus l'écaïlle. L'incessant glissement entre les œuvres, les genres, les médias, vise à mettre le spectateur en un état de sensibilité au dépla-

cement qui lui donne une chance de sentir quelque chose de la serpente, au passage d'une œuvre à l'autre, dans le heurt du contraste ou le passage insensible du même à l'autre : d'entendre son chant, qui est le chant de la limite, le chant du réel.

Après l'inauguration le 1er juin d'une scénographie qui assemble pendant tout l'été les 24 œuvres composant LAC NOIR au château de Maulnes (Yonne), la création mondiale de la musique de Bernard Parmegiani le 2 juin, la première programmation du long métrage LAC NOIR, Le Chant de la couleuvre au cinéma Saint-André des arts le 5 juin (jusqu'au 2 juillet), la sortie en librairie du livre LAC NOIR Le pays du lac le 7 ; des scénographies sonores seront mises en place à l'Hôtel-Dieu de Tonnerre à partir du 8 juin jusqu'au 8 septembre. - [www.lac-noir.fr](http://www.lac-noir.fr)



### CHRISTIAN ZANÉSI

Né en 1952.

Ancien étudiant de Guy Maneveau et Marie-Françoise Lacaze (Université de Pau, 1974-1975) puis de Pierre Schaeffer et Guy Reibel (Conservatoire de Paris, 1976-1977).

Depuis son entrée au Groupe de Recherches Musicales de l'INA en 1977, il a multiplié les expériences, les réalisations et les rencontres. Il est à l'origine de nombreux projets dans les domaines de la radio, des

publications et des manifestations musicales, notamment : le festival PRÉSENCES électronique, l'émission *Electromania* sur France Musique (avec David Jisse et Christophe Bourseiller) et les coffrets CD consacrés aux compositeurs historiques du GRM. Aux côtés de Daniel Teruggi, il a été responsable de l'INA GRM jusqu'en juin 2015.

Il a composé de nombreuses pièces électroacoustiques, souvent données en concert et depuis les années 2000, il a aussi développé une pratique de live music. Ainsi, il a joué avec Christian Fennesz, Rom, Mika Vainio, Edward Perraud, Frederick Galiay, Thierry Balasse, Didier Petit, Philippe Foch, David Jisse, Maguelone Vidal et Arnaud Rebotini.

## JEAN SCHWARZ



Jean Schwarz né en 1939 est un « ancien » de l'INA GRM.

Dans sa carrière il a composé pour les spectacles de Carolyn Carlson, Maguy Marin, Larrio Ekson, Françoise Dupuy, Serge Campardon, Petrika Ionesco, Bartabas, pour le cinéma : les films de J.-L. Godard, S. Moati, G. Blain, A. Resnais, A. Cavalier... et a collaboré avec de nombreux musiciens de jazz.

Co-auteur avec André Francis des coffrets « Trésors du Jazz » et « Jazz Characters », 500 CD Le Chant du Monde 2002-2010.

Principales œuvres : Erda 1972, Anticycle 1972, Il était une fois 1974, Symphonie 1975, Don Quichotte 1976, Fotoband 1977, Roundtrip 1977, Klavierband 1978, Gamma plus 1979, Surroundings 1980, La glace à trois faces 1981, And around 1981, Suite N 1982, Quatre saisons 1983, Perpetuum mobile 1985, Chantakoa 1986, Quatre vingts 1988, Suite symphonique 1989, The sea maid's music 1990, Mano a mano (avec

D. Teruggi) 1991, Olé 1992, Canto 1993, Capriccio 1993, Makinak 1995, Chasin' 1996, Mixed up 1997, Études 1998, Dilin dalan 1999, Feedback (avec J. Labarrière) 2002, Fantaisie rythmique 2007, Swan 2014, Sinfonietta 2016.



## ANDRÉ VELTER

Poète, essayiste, homme de radio, André Velter est né en 1945 dans les Ardennes. Il partage son activité entre les voyages au long cours (Afghanistan, Inde, Népal, Tibet, Mongolie, Chine, Extrême-Orient) et la mise en résonance des poésies du monde entier. Il a publié de nombreux recueils chez Gallimard, notamment L'Arbre-Seul, Le Haut-Pays, L'amour extrême, Zingaro suite équestre, La vie

en dansant, Loin de nos bases, Les Solitudes. Avec Jean Schwarz, il a donné nombreux récitals et réalisé plusieurs CD :

Déclarations, La traversée du Tsangpo, Récital équestre et Décale-moi l'horaire.

## SYMPHONIES DU CIEL (2017) / 42'32

Création mondiale

Le **Big Bang** est apparu il y a 13,8 milliards d'années.

En une seconde, première mesure du temps qui fut jamais, la température atteignit les 10 milliards de degrés.

La **Recombinaison** et le **Fond diffus cosmologique** survinrent au bout de 380 000 années. Ce fut une période d'oscillations gigantesques où prirent naissance les **Galaxies**.

La **Voie lactée** suivit après 600 millions d'années, soit il y a 13,2 milliards d'années. Quant à la **Terre**, elle date seulement de 4,54 milliards d'années.

Le rapport avec la musique ? Aucun, évidemment... Comment traduire musicalement des événements qui eurent lieu pendant des milliards d'années en quelques minutes ? Face au chaos initial, à l'immensité non mesurable d'un univers qui ne cesse de s'accroître, lucidité et humilité s'imposent.

Néanmoins, c'est une certaine rêverie qui m'a conduit à illustrer quelques images sonores de ces moments fous avec, je l'espère, un peu plus qu'un semblant de poésie et d'émotion musicales.

La présence amicale et complice du poète André Velter est venue escorter ce parcours en l'éclairant d'un surcroît de lumière.

J. S.

- |  |       |
|--|-------|
| 1. Avant (André Velter)                      | 2'01  |
| 2. L'âge sombre (Jean Schwarz)               | 11'55 |
| 3. Alors (André Velter)                      | 2'21  |
| 4. Matière galactique (Jean Schwarz)         | 10'43 |
| 5. Ici (André Velter) & Terre (Jean Schwarz) | 15'24 |

Réalisation Celia records studio, 2007 - avril 2019

/ GRM  
GROUPE DE  
RECHERCHES  
MUSICALES

SAISON  
18-19

À VENIR :

25+26+27 JUILLET 19  
/ THÉÂTRE ALEXANDRINSKI  
ST PETERSBOURG

Photos: Didier Allard, Aude Payet © INA  
design by laurent b.

ina

MÉMOIRE  
AUGMENTÉE

En partenariat avec



MAIRIE DE PARIS

CENT  
QUATRE  
RUE DE PARIS

Re-  
Imagine  
Europe



Cofunded by the  
Creative Europe Programme  
of the European Union

CONSERVATOIRE  
NATIONAL SUPÉRIEUR  
DE MUSIQUE ET  
DE DANSE DE PARIS